

# Les dérobées fourragères d'été

Les dérobées permettent de faire des stocks ou des pacages supplémentaires tout en s'intégrant dans le système fourrager sans le perturber. L'implantation de dérobées représente un coût supplémentaire qu'il faut rentabiliser grâce à des tonnes de matières produites par un itinéraire technique soigné. De la qualité de l'implantation et du choix des espèces va dépendre la réussite des dérobées.

Dans notre département bon nombre d'éleveurs cultivent des ray grass, des mélanges ou des céréales dont les surfaces libérées suffisamment tôt permettent l'implantation d'une culture fourragère intermédiaire avant la mise en place d'une nouvelle culture.

Ces dérobées peuvent être mise en place de façon occasionnelle afin de combler un déficit annuel de stock fourragers ou de façon régulière dans une stratégie d'intensification de la surface fourragère.

Les principales espèces implantées sont le moha, le

millet, les sorghos fourragers, le ray gras d'Italie alternatif et le trèfle d'Alexandrie. Certaines espèces peuvent être pâturées, d'autres sont plus adaptées à une récolte en ensilage ou en enrubannage. Une récolte en foin est souvent plus délicate à cause des difficultés de séchage.

## Quel choix d'itinéraire culturel ?

Afin de limiter les frais engagés, de réaliser le semis dans un délai court, et de préserver l'humidité du sol, un travail superficiel ou semis direct est à privilégier. Il faut adapter la fertilisation en fonction du potentiel en place à la levée des couverts. Si la densité de grami-

nées ou de crucifères est satisfaisante, un apport d'azote peut se justifier.

Cet apport variera de 50 à 80 unités en fonction du potentiel en place, d'une fertilisation organique ou non et de la présence plus ou moins importante de légumineuses.

## Le choix des espèces à planter

Les dérobées se feront essentiellement avec des espèces dites « gélives ». Ces espèces sont sensibles au froid et devront être implantées tôt (au plus près de la moisson) pour être récoltées avant les premières gelées. Elles ont besoin de chaleur pour exprimer tout leur potentiel sur un cycle court (moins de 3 mois). Leur sensibilité au gel provoque leur disparition à l'entrée de l'hiver.

### ✓ LE SORGHO FOURRAGER

Les fortes chaleurs de l'été favorisent sa croissance mais il ne pousse plus dès que les températures baissent à l'automne. Le sorgho bénéficie d'une aptitude à extraire l'eau du sol et à prélever l'azote en période de sécheresse par son système racinaire très puissant. Malgré tout il reste tout comme le maïs fourrager un fourrage très déséquilibré entre énergie et azote et ne peut être distribué seul (apport de complément protéique).

#### Choix des variétés :

• Pour la pâture, privilégier les SUDAN-GRASS : ils sont précoces mais sensibles au froid. Semer à 20 à 25 kg/ha. La jeune plante est toxique au pâturage. Il faut attendre le stade 20-30 cm de hauteur pour les variétés SUDAN GRASS, et 50-60 cm pour les autres variétés avant de le faire pâturer.

• Pour l'affouragement en vert,

les hybrides sont à préférer pour leur rendement plus élevé. Ils peuvent atteindre 1,5 m de haut. Semer à 25 à 35 kg/ha

• Pour l'ensilage, les sorghos sucriers BMR, d'un rendement équivalent ou supérieur au maïs en culture sèche et d'une valeur énergétique comparable. Le sorgho BMR, sur la base d'un tiers de la ration, corrige le risque acidogène du maïs. Semer à 220 000 pieds/ha. Il faut ensiler avant épiaison

### ✓ L'AVOINE BRÉSILIENNE

L'avoine brésilienne est également appelée avoine fourragère. L'association avec des légumineuses (vesce et/ou trèfle d'Alexandrie) permet d'enrichir le sol en azote avant l'implantation suivante, d'améliorer la valeur alimentaire du fourrage et d'améliorer la structure du sol.

#### Récolte :

• En pâture, elle offre une grande souplesse d'utilisation. Attention, elle peut être météorisante.

• En fourrage, principalement en ensilage ou enrubannage, au stade montaison, donc à partir de mi- septembre pour un semis de mi-juin.

### ✓ LE MOHA FOURRAGER

Très résistant à la sécheresse et à la chaleur et doté d'un fort pouvoir couvrant, le moha permet de couvrir le sol extrêmement rapi-

dement, limitant ainsi le salissement des parcelles. Le moha est la seule graminée, avec le millet, à pouvoir se développer avec moins de 10 mm d'eau nécessaire à la levée. Il produit rapidement 3 à 5 T MS/ha de fourrage, valorisable dès 60 jours après le semis

Il peut être semé en association, en général avec du trèfle d'Alexandrie qui est très appétant et n'est pas météorisant.

#### Récolte :

• Comme toutes les graminées, la valeur alimentaire du moha se dégrade au fur et à mesure de l'avancement de la végétation. Exploitation souhaitée avant le stade épiaison, pour éviter toute montée à graines et optimiser la valeur alimentaire. L'association avec le trèfle d'Alexandrie augmente la valeur protéique du fourrage et temporeuse quelque peu cette baisse de valeur alimentaire.

• La pousse explosive du moha rend son utilisation en pâture délicate. Pour éviter de se faire dépasser, ne pas hésiter à réserver une partie de la parcelle à la fauche, la maximisation du chargement sur la partie pâturée limite les pertes par sous-pâturage. L'exploitation par le pâturage rationné au fil est recommandée

### ✓ LE MILLET PERLE FOURRAGER

Le millet perlé est une graminée annuelle estivale d'implantation rapide, très résistante au sec et à la chaleur.

En 10 semaines, il peut monter jusqu'à 2m. Il permet de compenser des déficits fourragers. D'utilisation très proche du sorgho fourrager, le millet perlé fourrager est un peu moins productif (8 à 12 T MS/ha), mais plus souple et plus facile d'exploitation, avec beaucoup moins

de refus. Il nécessite moins d'eau que le sorgho et que le maïs. Tout comme le moha, son association avec du trèfle d'Alexandrie améliore la valeur protéique du fourrage et la structure du sol.

#### Récolte :

• En pâture, contrairement au sorgho, il peut être pâturé très jeune car il ne contient pas d'acide cyanhydrique. Tout comme le moha, sa pousse explosive, sa conduite en pâture est assez délicate pour ne pas se faire dépasser (gros chargement). La repousse est exploitable toutes les 3 semaines.

• En fourrage, exploitation souhaitée avant le stade épiaison, pour éviter toute montée à graines et optimiser la valeur alimentaire. L'association avec le trèfle d'Alexandrie augmente la valeur protéique du fourrage et temporeuse quelque peu cette baisse de valeur alimentaire

Couvert	Dose de semis (kg/ha)		Période de semis
	Seul	Association	
Sorgho fourrager	20-25	/	De mai à fin juin
Moha + trèfle	20 à 25	10 à 15	Du 15 mai au 15 juillet
Millet perlé fourrager + trèfle	15 à 20	8 à 10	Du 15 mai au 15 juillet
Avoine diploïde (du Brésil) + vesce	40 à 60	25 à 30	Début août

Au 18 mai 2015	Somme de température (°C jour)		Date prévisionnelle		
	2015	2014	Foin précoce et Foin tardif		
			1100° j	1200° j	1300° j
Auch	1144	1181	14 mai	21 mai	27 mai
Condom	1170	1241	13 mai	19 mai	26 mai
Lahas	1146	1197	14 mai	21 mai	27 mai
Le Houga	1141	1237	14 mai	21 mai	27 mai
Mauroux	1175	1249	13 mai	19 mai	26 mai
Peyrusse Grande	1149	1210	14 mai	21 mai	27 mai

REPERES D'INTERVENTIONS	Ensilage Enrubannage	Foin précoce	Foin tardif
Prairie temporaire	800° jour	1 000° jour	1 200° jour
Prairie permanente fertile et précoce	900° jour	1 100° jour	1 300° jour
Prairie permanente plus tardive	1 000° jour	1 400° jour	1 600° jour



Semis de millet + trèfle d'Alexandrie à 35 jours

Moha + trèfle d'Alexandrie à 100 jours

Sorgho à 100 jours

Contact : Maison de l'Elevage - au 05.62.61.79.60

